

Elections Législatives du 30 Juin 1968

Circonscription de Saint Brieuc



Électrices, Électeurs,

Je remercie très vivement tous ceux d'entre vous qui m'ont accordé leur confiance dimanche dernier, exprimant ainsi leur volonté d'un profond changement de notre politique économique et sociale.

Un choix plus clair

Les désistements en ma faveur des autres candidats de gauche, que je remercie pour le concours qu'ils m'apportent, va permettre un choix plus facile aux électeurs de notre circonscription.

Deux candidats seulement restent désormais en présence : celui de l'Union des forces de progrès et celui de la droite traditionnelle. Je dois pouvoir compter dimanche, comme l'an dernier sur les voix communistes, F.G.D.S., ainsi que sur celles obtenues par M. Boutbien, puisque celui-ci s'est réclamé de mon camarade et ami **Pierre MENDÈS-FRANCE**, et que M. Buron, au nom d'« Objectif 72 », s'est prononcé en ma faveur. Le succès est donc probable si chacun fait d'ici dimanche l'effort nécessaire, en particulier auprès des abstentionnistes du 1^{er} tour découragés par la multiplicité des candidats de gauche.

Etes-vous donc satisfaits ?

Le candidat de l'U.N.R., M. Arthur Charles, a dû faire le plein au premier tour, puisque M. Guédo lui avait apporté son soutien : attitude d'ailleurs assez curieuse quand on se souvient des positions prises par M. Guédo en 1967, et quand on voit les efforts de M. Pompidou pour éliminer partout les élus centristes : M. Fréville à Rennes comme M. Lombard à Brest.

M. Arthur Charles semble avoir recueilli de nombreuses voix dans les milieux agricoles. Cela signifierait-il que les cultivateurs sont assez satisfaits de la politique menée par le régime depuis dix ans ? Sinon, comment peuvent-ils espérer qu'avec le même ministre et la même majorité il sera possible de s'orienter demain dans une direction plus favorable ? Comment peuvent-ils admettre, au surplus, qu'un homme qui manifestait à Quimper avec ceux qui saccageaient la permanence de M. Bécam accepte aujourd'hui de cautionner une politique qu'il a toujours dénoncée, et de collaborer dans le même groupe U.N.R. que M. Bécam ? Car présenter M. Charles comme un centriste est une duperie : c'est le Préfet et l'U.N.R. qui l'ont choisi, et il sera désormais leur prisonnier inconditionnel. Si les mêmes cultivateurs bretons, qui votent aujourd'hui massivement pour les candidats gaullistes, recommencent demain leurs manifestations, comment seraient-ils pris au sérieux par le reste de la population ?

M. Charles est à la Chambre d'Agriculture l'homme de Landerneau, ce trust tentaculaire qui s'efforce d'éliminer à la fois les commerçants de nos campagnes et les coopératives qui n'acceptent pas de s'y intégrer. Il cherche depuis longtemps, comme on l'a vu encore récemment à la Chambre d'Agriculture, à favoriser Landerneau au détriment des Caisses de Crédit Agricole Mutuel qui ont le tort, à ses yeux, de conserver une trop grande indépendance, et d'être gérées d'une façon trop démocratique.

Réfléchissez

Il est vrai que le choix de beaucoup d'électeurs a été commandé beaucoup plus par l'intoxication organisée par le gouvernement, et par le sentiment de crainte qu'il a su créer, que par une réflexion sérieuse sur les problèmes qui se posent.

On a réussi à leur faire croire que c'est une minorité d'étudiants qui a manifesté, alors que la quasi-unanimité d'entre eux s'était engagée dans ce mouvement qui a abouti à l'occupation de toutes les universités françaises. L'inaptitude du pouvoir à tout dialogue, les provocations qu'il a délibérément organisées, sont seules responsables des violences qui se sont produites, et de l'ampleur de cette protestation.

On a réussi à leur faire croire que ce sont les ouvriers qui, par leurs grèves, vont mettre en difficulté l'économie nationale, alors que l'on refusait toute augmentation à des salaires de 400 francs par mois et qu'on organisait volontairement le chômage pour 500.000 travailleurs, particulièrement des jeunes.

On cherche à faire croire également que si les marchés du poulet et du porc ont subi des crises douloureuses, cela est dû à l'incapacité de nos producteurs à s'organiser. De même, si l'industrialisation ne se réalise pas en Bretagne, ce serait la faute de nos chefs d'entreprises et de nos collectivités locales, parce qu'ils auraient manqué du dynamisme nécessaire.

Demain, c'est sur les syndicats que l'on rejettera la responsabilité de la hausse des prix et de la dévaluation qui se préparent.

Mais alors, à quoi sert le gouvernement ? N'est-ce pas lui qui devrait diriger la politique nationale, et prendre en temps utile les mesures qui s'imposent ?

Il trouve malheureusement plus commode de laisser faire les trusts capitalistes qui, bien entendu, ne songent qu'à leurs intérêts propres.

Quel avenir ?

Le parti des inconditionnels compte retrouver à l'Assemblée une majorité largement accrue. Avec 46 % des voix, grâce à un scrutin injuste, il prétend obtenir 300 députés sur 480. Parmi ceux qui lui auront accordé leur confiance, il se trouvera évidemment des braves gens de bonne foi. Mais il y aura surtout, comme hier, tout le haut patronat de la banque, de l'industrie, de la grande culture. Croyez-vous que ceux-ci laisseront toucher à leurs privilèges ?

Je dois dire que je suis assez pessimiste sur l'évolution à prévoir dans les prochains mois, surtout en ce qui concerne l'avenir de notre région. Leurs votes successifs semblent prouver que les bretons se résignent à l'exode permanent, au sous-développement, au dépérissement progressif. S'ils se laissent chaque fois tromper par des promesses jamais tenues, ils ne devront, demain, s'en prendre qu'à eux-mêmes.

J'espère qu'ils voudront cependant, ne pas être représentés seulement par des inconditionnels ou leurs alliés, et qu'ils éliront quelques députés décidés à traduire leurs aspirations et leurs exigences.

Ce doit être le cas dans la circonscription de Saint-Brieuc si chacun fait son devoir.

VOTEZ et faites voter, non par crainte, mais pour PREPARER L'AVENIR.

Suppléant :

Pierre LANOE

Maire de Lamballe

Président de la C. A. de l'Hôpital rural

Président du Syndicat

intercommunal à vocation multiple

de la région de Lamballe

Yves LE FOLL

Ancien Prisonnier de Guerre

Député sortant

Maire de Saint Brieuc

Conseiller Général

Président de la Commission Administrative du Centre Hospitalier

Président du Syndicat Intercommunal St-Brieuc - Ploufragan - Tréguoux

CANDIDAT D'UNION DE LA GAUCHE

IMPRIMERIE MODERNE — ST-BRIEUC